

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Une enquête sur la vipère aspic vient de commencer.

Ne soyons pas langue de vipère !

Une enquête régionale vient d'être lancée pour mieux connaître l'état des populations de la vipère aspic. L'occasion de se débarrasser des préjugés qui l'entourent.

➔ Pourquoi mener une enquête sur la vipère aspic ?

La vipère aspic est aujourd'hui une espèce quasi menacée en Bourgogne. De 1999 à l'an dernier, un état des lieux a été réalisé pour élaborer un *Atlas des Reptiles de Bourgogne*. Malgré les efforts de prospections, nous avons constaté que la vipère aspic était la seule espèce pour laquelle nous avons moins de données postérieures à 1999 qu'antérieures. Il s'agit d'un indicateur probable de régression de l'espèce, mais nous manquons d'observations pour évaluer cette évolution. Le printemps est la saison où la vipère aspic est la plus active car elle vient de mettre fin à son hibernage. Animal ectotherme, sa température est directement liée à la température extérieure. L'air n'étant pas aussi chaud qu'en été, elle prend fréquemment des bains de soleil. De plus,

étant dans sa période de reproduction, elle est amenée à se déplacer, notamment pour rejoindre les sites de ponte. Il s'agit donc du moment idéal pour recenser l'espèce.

➔ Quelles sont les causes de son déclin ?

En premier lieu, cette vipère a été victime de l'Homme. Autrefois, des primes étaient versées pour sa capture et sa destruction. Au XIX^e siècle, l'écrivain Collin de Plancy rapporte la destruction de plus de 12 000 individus en Côte-d'Or en seulement deux années. L'autre cause principale de sa régression est la disparition de son habitat. La vipère aspic recherche des milieux chauds et bien exposés, or la déprise agricole a généré l'embroussaillage des coteaux

autrefois fréquentés par les moutons. Depuis le début du XIX^e siècle, on estime que 90 % des pelouses calcicoles de Côte-d'Or ont ainsi disparu. De plus, les zones qui demeurent favorables à la vipère sont très fragmentées, ce qui entrave le déplacement des populations, et donc le brassage génétique.

➔ Comment peut-on participer à l'enquête ?

Il suffit d'ouvrir l'œil et de rapporter toutes ses observations, y compris celles d'individus victimes de l'écrasement routier. Les souvenirs d'observations plus anciennes, même avec des dates approximatives, sont aussi précieux. Sur le site www.bourgogne-nature.fr, en cliquant sur "Participez aux E-observations", on accède directement à la Bourgogne Base Fauna. Un onglet spécial pour l'enquête permet de saisir rapidement ses données, auxquelles il est utile de joindre une photo. À défaut de voir l'animal, l'exuvie fait également partie des indices de présence à rechercher. La vipère aspic est un serpent de taille modeste (80 cm maxi-

mum), de couleur très variable, avec un zigzag noir sur le dos. Quatre critères sont à retenir pour la distinguer des couleuvres : son aspect trapu avec une queue courte, son museau retroussé, la multiplicité des petites écailles sur sa tête, et surtout, sa pupille verticale.

➔ Carte extraite de la Bourgogne Base Fauna. Elle reflète les observations de vipère aspic notées dans chaque commune de Côte-d'Or depuis 5 ans. Une commune blanche signifie que l'espèce n'y a jamais été observée, rouge, l'espèce y est présente. En gris, l'espèce y est présente mais il s'agit d'observations antérieures à 2010.

Petit glossaire

- ➔ **Exuvie** : Mue du serpent.
- ➔ **Pelouse calcicole** : Milieu herbacé sec au sol calcaire, souvent lié au pâturage ovin.
- ➔ **Reptile** : Groupe comprenant les lézards, serpents et tortues.

L'EXPERT

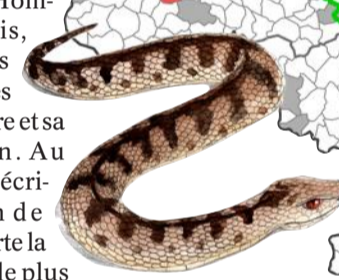
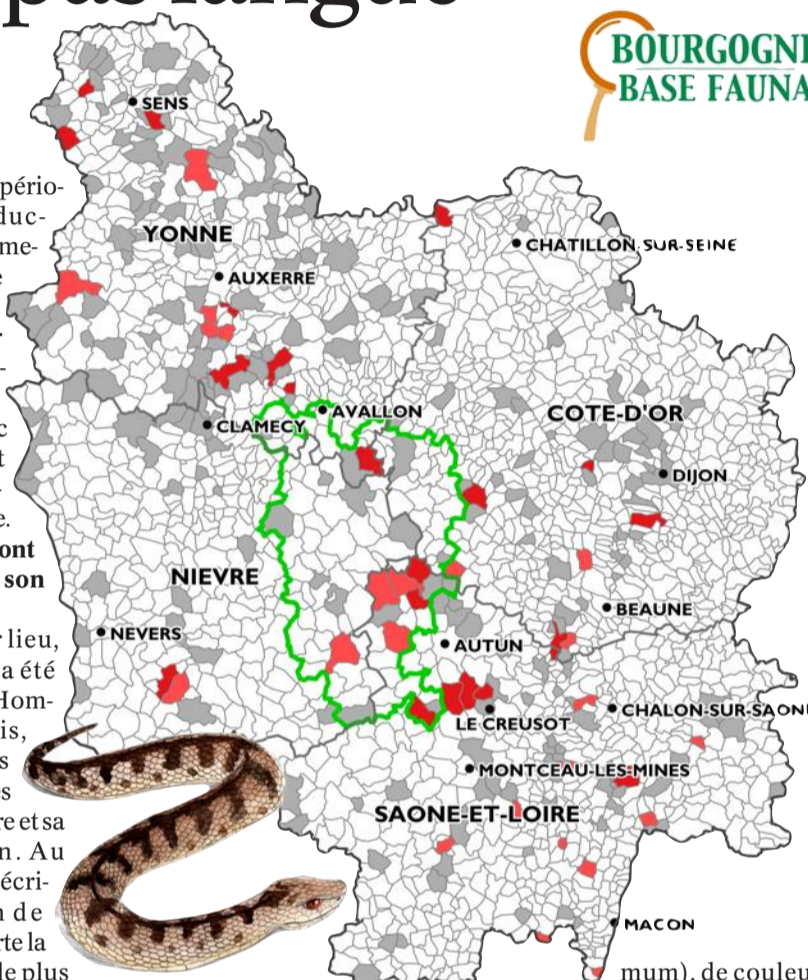


NICOLAS VARANGUIN

Chargé d'études à la Société d'histoire naturelle d'Autun

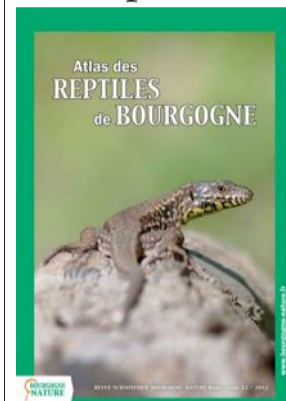
Faut-il avoir peur de la vipère ?

« La vipère aspic est une espèce paisible, qui ne montre aucune agressivité. Elle ne mord que pour se défendre, lorsqu'elle se sent en danger direct, et n'inocule du venin à travers sa morsure que dans un cas sur quatre. Parmi ces envenimations, seulement 0,2 % des cas sont mortels. Il n'y a donc pas de crainte à avoir, d'autant que ses mœurs discrètes rendent sa rencontre très rare. La vipère aspic est aujourd'hui protégée par la loi. Si un particulier juge qu'elle représente une menace pour lui, par exemple s'il la repère de façon récurrente dans son jardin, il peut contacter la Société d'histoire naturelle d'Autun. Une intervention pourra alors être envisagée afin d'effectuer un déplacement de l'individu dans un autre endroit favorable à l'espèce. »



POUR EN SAVOIR PLUS

Le monde des reptiles



Reflet des connaissances actuelles, l'*Atlas des Reptiles de Bourgogne* est le fruit de 15 années de travail de terrain et de récolte de données. Grâce à la contribution de plus de 600 observateurs, vous découvrirez au fil des pages la répartition géographique des reptiles bourguignons, avec 14 monographies présentant chacune les espèces de la région. Ce hors-série de la revue Bourgogne-Nature vous fera entrer dans le monde des lézards, serpents et cistude d'Europe. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

Participez aux E-Observations

RENDEZ-VOUS

Vendredi 17 avril

À Sougères-sur-Sinotte (89), à 20 heures, découvrez grenouilles, crapauds, tritons et salamandres. Apprenez à les reconnaître et à les protéger. Soirée grand public, gratuite, suivie d'une sortie nocturne, organisée par la LPO Yonne et la Société d'histoire naturelle d'Autun. Prévoir de bonnes chaussures ou des bottes et une lampe. Contact : Nicolas Varanguin, au 03.86.78.76.44, shna.nicolas@orange.fr

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Nicolas Varanguin